

faite par lui sans qu'il eût eu sous les yeux le portrait de la princesse et sans qu'il eût connu sa devise.

Avant de l'exécuter, Marende savait quelles étaient les intentions du conseil, car, à l'avvers, la légende qui entoure les effigies du duc et de la duchesse ne contient pas leurs noms, et le nom seul de Marguerite d'Autriche est inscrit au revers.

Les lettres capitales P et H, accostées de deux roses ou marguerites et réunies par un lac, qui sont au-dessus de la palissade, sont probablement les deux premières lettres du nom du duc (*Philibertus*). Il eût fallu mettre P et M. Cette singularité peut être expliquée, comme nous expliquons la présence de fleurs de lis, par le caractère de cette ébauche. Marende n'a voulu que donner l'idée de la composition et que faire juger de l'effet que son œuvre produirait.

Nous avons communiqué cette pièce singulière au savant que nous avons regardé comme le meilleur juge d'une œuvre qui intéresse la maison de Savoie, à M. Vincent Promis, conservateur du cabinet des médailles de S. M. le roi d'Italie, à Turin. M. Promis a affirmé avec fermeté l'authenticité de cette médaille. « Il n'est pas douteux, nous a-t-il écrit, que cette pièce est le premier essai de la médaille de Marguerite d'Autriche, pour laquelle il (le modelleur) aura eu sous les yeux la grande médaille de Louis XII;... que les pièces (les fleurs de lis) qu'on trouve à l'avvers n'y ont été placées que pour l'effet...¹ »

M. V. Promis, qui a examiné, d'après une épreuve de plâtre, l'exemplaire de bronze de la collection du prince de Montenuovo, a jugé qu'il était original, et l'a même regardé comme devant être la première pièce d'essai.

Il y a peut-être lieu de faire quelques réserves à cet égard. Que la médaille soit authentique, cela ne nous paraît pas contestable. Que l'exemplaire de bronze, qui est à présent dans

¹ Lettre datée de Turin le 21 octobre 1879. — M. A. Armand a dit au sujet de cette médaille qu'il a eue, sous les yeux : « Cette pièce passe (nous craignons que ce ne soit à tort) pour être un premier projet de la médaille définitive. » (*Les médailles italiennes*, 1883, t. I, p. 114.)